

### Expo en vue

Muriel de Crayencour a l'art de donner corps neuf à livre ancien. **PP.4-5**

### Nouvelle galerie

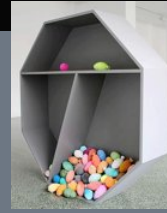
Impressionnante expo de Jan Vanriet en la nouvelle galerie Roberto Polo. **P.12**

### Jeune artiste

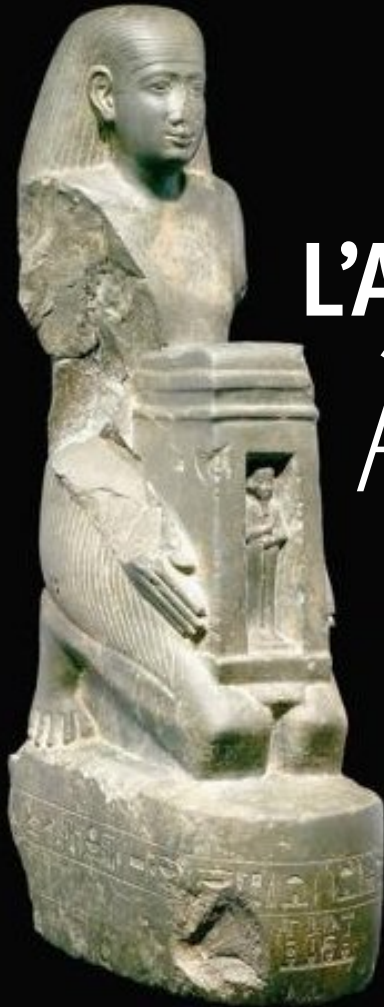
Delphine Desguilage crée des installations *in situ*. **PP.2-3**

# Arts Libre

Supplément à La Libre Belgique - N°166 - Semaine du 7 au 13 décembre 2012



COURTESY GALERIE ZONES



## L'ARCHÉOLOGIE À PORTÉE DE MAIN

PP.10-11

STATUE NAOPHORE DU DIRECTEUR DE LA PLACE PURE, PADIHÉ KA / PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS



Copie destinée à bolivar2@skynet.be

COURTESY ROBERTO POLO GALLERY ET PHOTO MARCO MERZES

## ■ Exposition-vente

## Les reflets d'une humanité mélancolique

Jan Vanriet, Thunersee (Black), peinture, 200x140 cm, 2012.

dan cette voie est bien plus risqué et plus difficile que de se lancer sur le dernier gadget venu, il faut assumer cette histoire passée et avec une pertinence sans cesse renouvelée la poursuivre en étant ancré dans son époque sans pour autant s'accrocher aux dernières velléités de la mode ambiante ! Un vrai défi que quelques-uns ont relevé tant en Belgique qu'à l'étranger sans se laisser gagner par les sirènes du dernier bateau dont on sait qu'il ne fait que passer, ni par les discours de quelque mentor qui retournera sa veste à la première occasion.

Jan Vanriet est l'un de ceux qui ont tenu bon, qui ont persévéré, qui ont montré la voie à de plus jeunes et à une génération aujourd'hui célébrée, et actuellement plus que jamais il persiste avec raison. Plus que toute autre discipline, la peinture engendre la comparaison et surtout la mise en perspective si bien qu'elle doit être puissante et personnelle, éminemment créative et imprégnée d'une cosa mentale (à ne pas confondre avec une idée ou un concept !) autant que des fibres les plus sensibles de la part émotive. Et c'est le cas de celle de Jan Vanriet. On est face à une œuvre qui convainc, qui interpelle et qui touche, une œuvre qui peut même bouleverser ceux chez qui elle aura des résonances particulières au niveau des thématiques abordées incluant l'humain au plus profond de ce que peuvent être et ressentir les êtres. Cette exposition bruxelloise, très

bien venue car cela fait un bon bout de temps que l'artiste n'a pas exposé en la capitale (quand le montrera-t-on en Wallonie ?), disposée sur trois étages, montre un ensemble diversifié d'œuvres datant des quatre dernières années. Cette peinture est fréquemment sombre, voire avec des noirs dominants, des noirs secrets qui endossent, comme les personnages qui en sont également vêtus, la part triste, taciturne, voire lourde ou inquiétante, de l'humanité à laquelle nous participons tous. Le peintre développe volontiers un langage symbolique, l'usage répété du reflet tant pour une série de portraits que pour un paysage, ou celui de la vision dont celle à travers une vitre devenue quasi un sujet abstrait, participe pleinement de cette orientation qui entretient sur le monde, sur les êtres, une sorte de mystère dont on sait qu'il sera à jamais à percer. Le peintre observe ce qui se trame autour de lui, comment la vie se déroule, ce que font les gens, ce qu'est un paysage teinté d'une certaine mélancolie. Il ne se contente pas de restituer, il interprète dans une stylistique suffisamment distante pour qu'elle ne verse pas dans l'anecdotique, mais avec une intensité telle qu'il transmet l'essence même de ce qu'il évoque dans un climat de fragilité existentielle.

### Claude Lorent

→ Jan Vanriet. Closed Doors. Roberto Polo Gallery, 8-10 rue Lebeau, 1000 Bruxelles. Jusqu'au 24 février 2013. Du mardi au vendredi de 14h à 18h, samedi et dimanche de 11h à 18h. Publication : Jan Vanriet. Closed Doors. 104 p., ill. coul., texte (en anglais) d'Eric Rinckhout. Ed Roberto Polo Gallery.

✦ Retour marquant à Bruxelles en une impressionnante expo solo, en galerie, sur trois étages, du peintre anversois Jan Vanriet.

ON SE SOUVIENT PEUT-ÊTRE DE l'exposition de Jan Vanriet au Musée des Beaux-Arts d'Anvers voici deux ans. Elle était significative à plus d'un titre d'abord parce qu'elle livrait une vue rétrospective sur le travail de l'artiste, aussi parce qu'elle offrait un regard singulier sur un choix d'œuvres de la collection du musée, surtout parce

qu'elle plaçait la peinture de l'artiste anversois (1948) dans le contexte, et dès lors dans la filiation, de la grande tradition picturale qui, n'en déplaise à d'aucuns pourfendeurs aveugles, ne s'est jamais tarie et n'a jamais démerité face aux autres moyens d'expression. Bien au contraire, porter le poids de six siècles de peinture et poursuivre

## ■ Galerie

## Roberto Polo au Sablon

✦ Roberto Polo a ouvert sa nouvelle galerie au Sablon. Du contemporain. Ce n'est pas innocent.

NOUS N'ALLONS PAS REFAIRE ICI LE PORTRAIT de ce grand marchand d'art New-yorkais qu'est Roberto Polo, installé à Bruxelles depuis près de six ans et qui y a développé ses affaires avec bonheur. Acteur jusque-là discret chez nous dans les matières du modernisme et du design des années 1900-1940, il vient d'étoffer ses activités par une présence nette en art contemporain, rue Lebeau, dans le bas du Sablon. Le geste est emblématique. *"J'ai beaucoup regardé vers*

*Dansaert et vers le quartier Louise, mais ces zones ne me correspondaient pas. Par hasard en rentrant chez moi j'ai vu cet espace à louer. Cela n'avait pas l'air intéressant mais au final, en supprimant les faux plafonds et les cloisons c'est devenu une galerie new-yorkaise, ample et monumentale par ses volumes sur trois niveaux. Le Sablon c'est une zone obligée pour des milliers de gens qui traversent la ville. C'est un quartier qui reste sécurisé, calme et élégant. A dire vrai ce n'est pas l'habit qui fait l'homme mais le contraire. Donc, le Sablon, quelque peu délaissé par les galeries contemporaines pouvait me convenir. J'ai toujours travaillé en dehors des modes"*.

Quant au positionnement de Roberto Polo dans le contemporain, il n'est pas vraiment le fruit du hasard car il a beaucoup collectionné pour lui-même dans ce segment et possédait jadis de nombreux Warhol.

Dans son métier et après plus de quarante ans d'activités, Roberto Polo a toujours été évolutif. *"Quand je regarde derrière moi, je constate que la rarefaction des chefs-d'œuvre anciens est une chose incontournable. Pour les années modernistes, je ne trouve qu'un ou deux chefs-d'œuvre majeurs par an. C'était pareil avec le XVIII<sup>e</sup> siècle puis avec le style Napoléon III. Si les grandes salles de ventes ont tellement développé les ventes de contemporain depuis vingt ans, c'était justement pour contrebalancer le manque de lots majeurs dans les domaines anciens. Le contemporain est une source inépuisable"*.

Que Polo s'affiche de la sorte au cœur de Bruxelles où il réside en plus est donc une aubaine pour le Sablon. **Ph. Fy.**